

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1944)

Heft: 6

Artikel: Montée à l'alpage en Gruyère

Autor: Kettel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779110>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



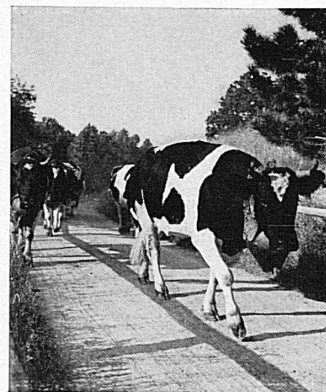
Une jolie tradition : la verrée offerte, sur la place du village, aux armaillis au moment où ils partent pour l'alpage. Ein hübscher Brauch : Der Trunk, der den Sennen vor der Alpfahrt geboten wird.

Montée à l'alpage en Gruyère

C'est une blonde matinée de juin. On a entassé sur le char à échelles une multitude d'objets bizarres, que surmonte, comme une prodigieuse toque de juge, la grande cuve à fromage.

Les vaches, toutes de « sable et d'argent », sont sorties de l'étable une à une, suivies du menu fretin, génisses et veaux qui folichonnent sur leurs jambes bêtes. Les unes portent les toupins pansus qui sonnent grave, les autres, les fines sonnailles qui tintent clair. Et, dans la rue du

village aux pavés ronds, sur la petite place toute blanche de soleil, le cortège s'est mis en marche, derrière l'armaillis dont le bâton ferré fait un allègre cliquetis. On trinque une dernière fois en passant devant l'auberge — un vin tout pâle et si frais qu'il trouble le verre — et par routes et chemins, la longue file bruyante et cahotante gagne lentement les alpages, les grands chalets couverts de tavillons, dans le haut pays des sapins, des gentianes et du ciel immense.



Venidè totès bliansès, nairès, rodzès, vertailès... (Venez toutes, blanches et noires, rouges et étoilées.) Chum sä, sä, sä...



Réunis autour du seillon de lait, assis qui par terre qui sur un tabouret à traire, armaillis et « bouébos » prennent leur premier repas en commun. Sennen und Buben bei der ersten Mahlzeit auf der Alp.

Texte et phot.: Kettel, Genève.